

d'impiété qui, à l'heure actuelle, chez les individus comme chez les gouvernants eux-mêmes, tend à renier officiellement Dieu et tous ses droits sur l'homme. De telles manifestations sans doute n'exerceront pas une influence directe et immédiate sur la politique des gouvernements, mais elles sont certainement de nature à avancer le règne de Jésus-Christ sur les individus et sur les familles, fondement nécessaire de son règne sur les sociétés.

Vu l'importance toute spéciale de ce Congrès nous en donnerons ici un compte rendu aussi détaillé que possible, du moins en ce qui concerne le côté doctrinal et pratique. Nous parlerons successivement des *Assemblées générales*, des réunions de la *Section sacerdotale*, enfin des réunions de la *Section française*.

I. — ASSEMBLEES GENERALES.

Assemblée Générale d'ouverture

MERCREDI, 22 SEPTEMBRE.

Nous n'avons pas à nous attarder sur la réception grandiose et enthousiaste qui fut faite au Légat du Pape, Son Eminence le Cardinal Granito di Belmonte, par les autorités civiles et religieuses de Lourdes. Les souhaits de bienvenue furent présentés par le MAIRE de la Cité et par S. G. Monseigneur SCHÆFFER, évêque de Tarbes et de Lourdes.

L'ouverture solennelle du Congrès eut lieu Mercredi, à 4 heures, sur l'Esplanade du Rosaire. Sept cardinaux, plus de cinquante évêques et quarante membres du Comité permanent des Congrès eucharistiques entourèrent le Cardinal Légat, tandis que dix mille congressistes environ, dont un tiers de prêtres, occupaient la place de l'Esplanade.

Après une brève allocution de Mgr HEYLEN, évêque de Namur et Président du Comité permanent, et les souhaits de bienvenue aux congressistes présentés par S. G. Monseigneur SCHÆFFER, Monseigneur HEYLEN donne